

## Paul-Henri Spaak et ses regrets (RTL)

**Source:** RTL, Paris, 22, rue Bayard.

PH Spaak et ses regrets / Paul-Henri Spaak.- RTL [Prod.]. RTL, Paris. - SON (02:23, Montage, Son original).

**Copyright:** (c) Archives RTL

**URL:** [http://www.cvce.eu/obj/paul\\_henri\\_spaak\\_et\\_ses\\_regrets\\_rtl-fr-404a58c7-40cf-4679-9bd5-92eec3272f27.html](http://www.cvce.eu/obj/paul_henri_spaak_et_ses_regrets_rtl-fr-404a58c7-40cf-4679-9bd5-92eec3272f27.html)

**Date de dernière mise à jour:** 23/10/2012

## Paul-Henri Spaak et ses regrets (RTL)

Ma carrière politique a comporté plusieurs éléments pénibles, vous savez. Je me permets de vous rappeler que j'étais le ministre des Affaires étrangères à qui on a déclaré la guerre en 1940 et c'était pas un moment particulièrement réjouissant. Dans la politique intérieure l'affaire royale a été un moment très difficile. Ça a été une grande épreuve politique et, dans une certaine mesure, mes conflits avec le roi ont été un chagrin personnel. J'avais cru en '57, quand je suis parti, que je quittais définitivement la politique belge et je ne croyais pas que je reviendrais jamais, mais en '61 la situation était difficile. Mon parti me semblait dans une situation dangereuse après les grèves de '61. Il y avait eu l'affaire du Congo et au fond, je souffrais un peu à Paris de ne pas être mêlé à tout cela. Je suis revenu avec assez bien d'enthousiasme et je m'y suis remis assez vite. Bien entendu, je ne m'occupais pas énormément de la politique intérieure, je m'occupais plutôt de la politique extérieure et, par conséquent, les questions, là tout au moins, n'étaient pas mesquines. J'ai d'autres fois aussi eu des ennuis parce que je suis un homme assez libre. Je n'aime pas trop les disciplines et quand je crois quelque chose, je le dis et je le défends, ce qui, dans l'atmosphère des partis, créait toujours quelques difficultés. Je ne suis pas du tout un fanatique, je suis de ce point de vue-là très libéral. Moi, j'aime autant les Wallons que les Flamands. Moi, je me sens un bon Belge et, par conséquent, les querelles qui les dressent les uns contre les autres et le fanatisme qu'un certain nombre de gens mettent dans ces questions linguistiques, c'est certainement pas une chose qui me plaît. La dernière crise ministérielle, c'est pas du tout une chose que j'ai aimée. Je ne comprends pas encore pourquoi le gouvernement présidé par monsieur Harmel est tombé. Alors, quand je ne comprends pas, je ne suis pas très content. Et puis, il y a tout de même dans la vie politique beaucoup de choses que je n'aime plus, des choses qui méritent un grand nombre de discussions inutiles: le refus de prendre des responsabilités, le refus de se cacher derrière des mots et des formules. Ça répondait tout de même dans une certaine mesure à un certain sentiment d'agacement qui m'étreignait quelquefois et qui m'étreint encore.